



Annick Cojean

## ÉLOGE DE LONDRES

PAR FLAVIE PHILIPON

**Alors que le prix Albert-Londres a été remis à Elise Vincent, journaliste au « Monde »,** la présidente du jury et grand reporter Annick Cojean nous présente un livre passionnant qui rassemble les travaux des trente derniers lauréats.

**ELLE. Quelle est la vocation du prix Albert-Londres ?**

**ANNICK COJEAN.** « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie », disait Albert Londres. Cela exige d'aller là où ça fait mal, d'aller là où les choses n'ont pas été dites, de raconter le monde au microscope plutôt qu'à la longue-vue. C'est par son écriture qu'un reporter doit se démarquer des autres. Par exemple, Luc Bronner a obtenu le prix pour sa couverture des banlieues françaises dans « Le Monde », Luc Le Vaillant l'a reçu grâce à ses portraits de personnalités dans « Libération ». Leurs sujets sont radicalement différents, mais tous deux mêlent audace, engagement et rigueur. C'est cela que nous récompensons.

**ELLE. Pourquoi publier ce recueil ?**

**A.C.** Ces reportages racontent notre histoire, ils méritent d'être relus. On y décèle également l'anticipation des enjeux qui préoccupent notre société actuellement, tels que l'émergence du fait religieux. Par ailleurs, alors que les sondages démontrent la faible confiance accordée aux journalistes, alors que Donald Trump, par un simple tweet, peut nier des faits avérés, je crois que cet ouvrage peut rappeler l'importance de notre métier.

**ELLE. Pourquoi avez-vous décidé de remettre le prix à Istanbul ?**

**A.C.** S'il y a un endroit où les journalistes sont en danger, où la liberté d'information est bridée, c'est bien en Turquie. Depuis le coup d'État raté en 2016, cent cinquante médias ont été fermés, trois mille journalistes ont perdu leur travail. Avec la Scam (Société civile des auteurs multimédia) et Reporters sans frontières, nous avons lancé une campagne de solidarité, dont le slogan est : « Un journaliste turc emprisonné, c'est ma liberté d'expression qu'on bâillonne ! » Décerner le prix là-bas est un autre geste politique, symbolique, qui nous permet de les soutenir. ■  
« GRANDS REPORTERS, PRIX ALBERT-LONDRES, LE MONDE DEPUIS 1989 » (Les Arènes, 674 p.).

